

Marc Elsberg
BLACK OUT. DEMAIN IL SERA TROP TARD
Traduit de l'allemand par Pierre Malherbet
Paris, Le Livre de Poche, 2016, 572 p., 14,95 \$

Patrick Bergeron
Université du Nouveau-Brunswick



Il y a deux façons d'approcher un thriller apocalyptique tel que *Black out* : comme une fiction, bien sûr, et à cet égard, le premier roman que l'écrivain autrichien Marcus Rafelsberger¹ a fait paraître sous le pseudonyme de Marc Elsberg est mené selon les règles de l'art. On y suit, au jour le jour, les conséquences dramatiques d'une interruption soudaine du réseau électrique en divers points de l'Europe. Le rythme est trépidant et l'intrigue regorge de rebondissements. *Black out* peut aussi être lu comme un signal d'alarme sur les dangers de l'hyper-connectivité et sur la grande vulnérabilité dans laquelle les États se sont placés. On n'a qu'à penser aux nombreuses victimes que feraient les centrales nucléaires défectueuses si un désastre comme celui de Fukushima se multipliait à l'échelle de l'Europe. Le tableau fait frémir.

C'est sans doute sa valeur de scénario catastrophe très plausible qui a fait de ce livre paru à l'origine en 2012 un phénomène éditorial en Allemagne. L'auteur raconte dans la postface rédigée en 2015 qu'il a souvent été invité par des organisations publiques et privées, nationales et internationales, pour faire des conférences et débattre des enjeux soulevés par son livre. Elsberg explique

¹ *Black out* est en fait le cinquième ouvrage de Marcus Rafelsberger. Ses romans précédents – une satire politique : *Saubermann* (2003), et trois polars : *Das Prinzip Terz* (2004), *Menschenteufel* (2009) et *Wienerherz* (2011) –, tous inédits en français, n'ont pas rencontré le même succès.

aussi que la réalité a rapidement rattrapé la fiction, donnant l'exemple de l'altération des Systèmes d'acquisition et de contrôle des données (SCADA). En 2009, les experts estimaient encore cette éventualité irréalisable, mais la découverte du ver informatique Stuxnet en 2010 a démontré le contraire.

Ainsi, sans crier gare, une panne d'électricité frappe l'Europe et plonge le continent dans le chaos. La piste de l'attaque terroriste est rapidement confirmée. De nombreux personnages (policiers, journalistes, politiciens, informaticiens – il faut un certain temps pour s'y retrouver) entreprennent de comprendre ce qui s'est passé et de neutraliser les assaillants. Piero Manzano, un ex-hacker italien au passé trouble, est vite amené à jouer un rôle crucial dans l'enquête aux côtés de François Bollard, un policier français d'Europol, et de Lauren Shannon, une reporter américaine. Le cadre de l'action ne cesse de se déplacer, souvent plusieurs fois dans un même chapitre ; Elsberg promène ses lecteurs de l'Italie à l'Allemagne, de la France à la Belgique et aux Pays-Bas. Certes, la psychologie des personnages demeure très conventionnelle, à la limite stéréotypée (notamment en ce qui a trait aux rapports hommes-femmes), et la prose d'Elsberg ne brille pas par son originalité (dans la traduction française du moins), mais l'intérêt du roman, on l'aura compris, réside ailleurs. Dans le réalisme de la vision prospective, par exemple. Non seulement Elsberg dépeint une menace à prendre au sérieux, mais il capture de manière très convaincante l'enchaînement de conséquences funestes qui suivraient un *black out* de cette ampleur. D'où la teneur apocalyptique de ce thriller : sans électricité et donc en l'absence des équipements assurant la survie, l'hygiène et le confort au quotidien, l'Occident pourrait rapidement basculer dans l'anarchie, le « chacun pour soi » et la loi du plus fort. Une scène – peut-être la plus poignante du livre – symbolise bien la tournure désespérée des choses : on y voit une équipe de médecins hésiter, puis se résigner à euthanasier, par compassion, des malades condamnés de toute façon par le *black out*.

Un titre court accompagné d'un sous-titre inquiétant : voilà la formule que Marc Elsberg semble vouloir adopter pour ses romans. Son thriller suivant, *Zéro : ils savent ce que vous faites*, qui porte sur la manipulation frauduleuse des données personnelles, est déjà disponible en français. On peut parier que son plus récent opus, *Hélix : ils vont nous remplacer*², sur le thème des manipulations génétiques, le sera également dans un proche avenir.

² C'est moi qui traduis.